

125^e

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

DI 3 DECEMBRE 2017, 17H

SALLE FALLER

LA CHAUX-DE-FONDS

SERIE PARALLELES

16h15 : introduction par François Lilienfeld

DUO ARIADITA

Ariane Haering & Ardita Statovci

piano à quatre mains



GEORGE GERSHWIN 1898-1937

2^e Rhapsodie « in Rivets », arrangement par Julian Jacobson

ALEXANDER MULLENBACH *1949

Paysages imaginaires
(œuvre écrite pour le duo Ariadita)

- I. Cauchemare
- II. La vallée des Songes
- III. Obsession
- IV. L'Île bleue

Pause

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Septième Symphonie en la majeur op. 92,
arrangement par Hugo Ulrich

Poco sostenuto – Vivace
Allegretto
Presto
Allegro con brio

**Une verrée, en présence des interprètes,
vous sera offerte à l'issue du concert.**

La famille Gershovitz, qui se transformera en « Gershwin », fait partie de la vague d'immigration de Juifs russes arrivés aux Etats-Unis à l'orée du XX^eme siècle. Grand nombre de ces nouveaux arrivés joueront un rôle important dans le développement de la musique américaine. En plus de George Gershwin, Irving Berlin et Benny Goodman me viennent spontanément à l'esprit.

Gershwin a bel et bien révolutionné la musique du Nouveau Monde. Mais avant de devenir un compositeur célèbre, il fut un incroyable pianiste, ce que prouvent ses nombreux enregistrements de piano sur rouleau et sur disque. Son talent d'accompagnateur se révéla dans sa collaboration avec Fred et Adele Astaire, couple mythique de frère et soeur danseurs et chanteurs - deux monuments de la comédie musicale ! En 1937, on retrouvera la musique de Gershwin dans les bandes originales de « Shall We Dance » (film de Fred Astaire et Ginger Rodgers) et « A Damsel

in Distress » (film de Fred Astaire et Joan Fontaine).

Le jeune George commença sa carrière comme « Song plugger », dont le rôle était de présenter au piano les chansons les plus récentes publiées par des maisons d'édition de Tin Pan Alley, adresse fétiche de la musique légère à New York. On allait bientôt retrouver des éléments de ce style dans ses « songes ».

La carrière fulgurante du compositeur démarra avec le succès phénoménal de la « Rhapsodie in Blue », morceau emblématique d'une sorte de « Jazz symphonique », commandé en 1924 par le chef d'orchestre Paul Whiteman.

Neuf ans après ce triomphe, Gershwin composa une seconde Rhapsodie, conçue à l'origine comme musique de film. Ce sont les machines et leurs rythmes qui donnent à cette pièce son caractère insolite. A l'origine, Gershwin l'avait appelée « The Rivets » (les rivets), mais, pour ne pas trop influencer l'imagination des auditeurs, il renonça à ce titre.



Alexander Müllenbach, originaire du Luxembourg, est pianiste, compositeur et chef d'orchestre. Au centre de son œuvre, on trouve l'opéra et la musique de chambre. Le style de Müllenbach, très personnel, est empreint de force. Il utilise aussi bien des éléments tonaux que la dodécaphonie et le sérialisme, qui lui permettent d'explorer son

langage musical de prédilection, lyrique, rêveur, d'une expressivité débordante de fougue et de douceur. Sur commande du Festival « Aspekte » de Salzbourg, il a écrit ses « Paysages imaginaires » pour le Duo Ariadita. Comme l'explique le compositeur, les quatre mouvements, qui sont autant de paysages émotionnels et poétiques, sont basés sur les notes germaniques *BACH* et *DSCH* (D. Schostakowitsch), initiales des deux « saints patrons » ou « anges gardiens » de l'œuvre.

On trouve souvent, dans les librairies d'occasion, un département « partitions ». Gageons que les éditions d'œuvres symphoniques transcrites pour piano à quatre mains y figurent en majorité. En effet, ces éditions, du moins au XIXème siècle, se trouvaient chez tout mélomane et formaient la base de chaque bibliothèque de musique domestique qui se respecte. Quel beau moyen de faire connaissance avec des œuvres du grand – et même du moins grand – répertoire, en le travaillant à deux sur le piano au centre du salon ! En plus, je ne serais pas étonné que cette activité eût été à l'origine de quelques unions amoureuses...

Hormis leur rôle didactique, ces arrangements nous donnent, de nos jours, la possibilité d'entendre des morceaux dans un environnement sonore différent, nous offrant ainsi une sorte de distanciation, une nouvelle perspective.

La Septième de Beethoven se prête particulièrement bien à cet exercice, vu la nature percussive que peut avoir le piano et l'importance des cellules rythmiques dans cette œuvre. Après une longue introduction lente – presque un mouvement en elle-même – la partie rapide se base sur un rythme pointé, souvent à nature d'ostinato. Le deuxième mouvement est un Allegretto, c'est-à-dire que, comme dans la Huitième, il n'y a pas de mouvement lent proprement dit. Cela semble manquer à bien des chefs, qui transforment cette pièce en Andante ou en

un tempo encore plus lent. Et pourtant elle contient assez d'émotions pour trois mouvements lents, surtout dans sa partie médiane !

Le Scherzo alterne entre rythme ternaire rapide et Trio langoureux. Mais c'est dans la danse endiablée du Finale que Beethoven se déchaîne vraiment. Je doute que, avant cet Allegro con brio, on ait connu telle fureur, tel abandon rythmique et dynamique. Un moment crucial de l'histoire de la musique !

Commentaires : François Lilienfeld

ARIANE HAERING

Ariane Haering découvre très tôt sa passion pour la musique et le piano. Bénéficiant tout d'abord de l'enseignement de Cécile Pantillon au Collège musical de La Chaux-de-Fonds, elle poursuit ses études au Conservatoire de sa ville natale avec Catherine Courvoisier, aux USA avec Clifton Matthews, puis à Lausanne dans la classe de Brigitte Meyer où elle obtient en 1996 son « Premier Prix de Virtuosité avec les Félicitations du Jury ».

A la suite d'une série de premiers prix (Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse, Eurovision, Jeune Soliste de la Communauté des Radios Publiques de Langue Française, Prix Miéville, Prix l'Express, Concours Rotary, Concerto Competition de l'Université de Caroline du Nord), et parallèlement à ses apparitions en soliste avec orchestre et en récital solo, elle intensifie son activité de musique de chambre, qui prend depuis toujours une place très importante dans sa vie musicale. Cela lui permet encore d'élargir son répertoire survolant 5 siècles de créations ! À cela s'ajoute le bonheur de partager la scène avec des artistes tels Benjamin Schmid, Dimitri Ashkenazy, Clemens Hagen, Veronika Hagen, Ramon Jaffé, Anna Maria Pammer, Patricia Kopatchinskaya, Sylvia-Elisabeth Viertel, Ib Hausmann, Martin Fröst, Christian Poltera, Hans-Heinz Schneeberger, les Quatuors Casal, Brodsky, St-Petersburg, Amar, Stadler et Mozarteum, les ensembles Swiss Chamber Brass, Österreichisches Ensemble für Neue Musik (OENM), Salzburg Chamber Soloists.

Invitée de Festivals en Europe et en Asie, on peut l'entendre à Risør en Norvège, à Middelburg en Hollande, à Mattsee et Mondsee en Autriche, à Stellenbosch en Afrique du Sud, à Kaoshiung à Taiwan, à Tokyo et Osaka au Japon, à Capri et Monte-Carlo.

Ses apparitions aux Salzburger Festspiele, à la Salzburger Mozart Woche et au Klavier Festival Ruhr (D) durant les saisons 2004 à 2006, la confirment comme artiste de renommée internationale.

Les saisons 2008-2009 sont ponctuées d'apparitions en soliste à la Tonhalle de Zürich avec le 2^{ème} Concerto de Rachmaninov, au Grosses Festspielhaus de Salzburg avec le Triple Concerto de Beethoven, en musique de chambre aux Salzburger Festspiele et à la Musikhalle de Hamburg. Au printemps 2013, elle est invitée à jouer en soliste avec le Houston Symphony Orchestra sous la direction de Hans Graf.

Le dernier CD d'Ariane Haering et Benjamin Schmid, « Romantic Duos », comporte des œuvres de Franz Liszt, Edvard Grieg et Frank Bridge. Les enregistrements plus anciens comportent une partie des Sonates pour piano et violon de Mozart (Oehms Classic), l'œuvre de musique de chambre de Hans Werner Henze (Wergo) et les 2 Sextuors à cordes de Brahms transcrits pour Trio avec piano.

Épouse du violoniste autrichien Benjamin Schmid et maman de leurs quatre enfants, Ariane Haering vit à Salzburg et investit autant d'énergie au bien-être de sa famille qu'à la réalisation de ses rêves de musicienne.

ARDITA STATOVCI

Ardita Statovci est née à Pristina en 1982. Fille d'un couple de professeurs universitaires albanais, elle commence le piano à l'âge de huit ans, termine sa scolarité par un baccalauréat à 16 ans. À quinze ans, elle est reçue au Mozarteum de Salzburg dans la classe du Professeur Christoph Lieske. Elle reçoit son Master avec les félicitations du Jury en 2007.

En 2009, elle poursuit ses études avec le légendaire pianiste Menahem Pressler à l'Université d'Indiana-Bloomington. Elle se perfectionne auprès de Boris Petrushansky et Franco Scala à l'Académie d'Isola en Italie.

Dès lors, de nombreuses apparitions en soliste avec des orchestres de renommée internationale jalonnent son parcours (Mahler Chamber Orchestra, Mozart Orchestra (Bologna), Deutsche Kammerakademie Neuss, Haydn Orchester (Bolzano) Wiener Sinfonietta, Kammerorchester « Cis », Kosova Philharmony, Bad Reichenhaller Philharmonie, JSO Bern, etc.), ainsi que de nombreux récitals solo ou en musique de chambre en Autriche, Hongrie, Allemagne, Italie, aux USA, en Macédoine, Angleterre, Bosnie-Herzégovine, en Suisse, au Kosovo, en Croatie, en Espagne et en France. Elle participe à de nombreuses retransmissions radiophoniques et télé-visuelles. (RTK, Ö1/ORF, etc).

Elle ne cesse de se perfectionner auprès de Maîtres tels E. Leonskaja, P. Lang, S. Arnold, C. Katsaris, P. Donohoe, T. Larcher, D. Tomsic, R. Risaliti, P. Badura-Skoda, N. Shetler, C. Piazzini.

En récompense de ses talents de jeune soliste, elle reçoit de nombreux Prix, distinctions et bourses d'études, par exemple, de la Gesellschaft für Musiktheater/Wien, du Ministère autrichien de l'Éducation, des Arts et de la Culture, du Ministère autrichien des Sciences et de la Recherche, de la « Internationale Mozarteum Stiftung » à Salzburg, de l'Académie de Piano à Birmingham/Angleterre, du Rotary Club Salzburg, de la Fohnstiftung/Wien, ainsi que

lors des concours internationaux Rotaract en Espagne et Ibla en Italie.

Ardita Statovci remporte la sélection du « Yehudi Menuhins Live Music Now » 2005 à Salzburg, du « Talent of Kosovo Prize » ainsi que le Prix Bösendorfer 2006. Dès lors, elle obtint également la nationalité autrichienne. Au printemps 2008, paraît un enregistrement CD-Live d'œuvres de Brahms, Beethoven et Dutilleux.

Ardita Statovci a été honorée du titre de Young Steinway Artist par « Steinway & Sons ».

Elle se produit régulièrement sous la baguette du chef réputé Gustav Kuhn.

En 2010, après un magnifique début au Konzerthaus de Dortmund avec le Premier Concerto de Chostakovitch, elle a été remarquée par la Presse allemande qui relate l'événement par des critiques dithyrambiques.

En 2011, elle a été choisie comme soliste remplaçante de Martha Argerich pour le Concerto en Sol de Ravel avec le Mahler Chambers Orchestra sous la direction de Claudio Abbado.

Ardita Statovci a récemment effectué une tournée de concerts à travers la Chine, acclamée par un nombreux public.

BILLETTERIE

ma (dès 15h)-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h
(accueil téléphonique : ma (dès 15h)-ve de
14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

TPR – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

SÉRIE PARALLÈLES : CHF 30.-

Places non numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles.

Prix des abonnements Série Parallèles :
CHF 100.-

Prix des abonnements Série Découverte :
CHF 100.- à CHF 160.-

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-
Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles.

Prix des abonnements Grande Série :
CHF 250.- à CHF 420.-

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE
SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.-
(au lieu de CHF. 30.-) pour chacun des
concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

PROCHAINS CONCERTS

DIMANCHE 17 DÉCEMBRE 2017, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

MENDELSSOHN KAMMERORCHESTER LEIPZIG

PETER BRUNS direction
DOROTHEE MIELDS soprano
REINHOLD FRIEDRICH trompette

DIMANCHE 14 JANVIER 2018, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

Concert d'orgue annuel

Entrée libre, collecte

ENSEMBLE SYMPHONIQUE NEUCHÂTEL – ESN

ALEXANDER MAYER direction
PHILIPPE LAUBSCHER orgue
Titulaire des grandes orgues de la Salle de
musique depuis 50 ans

DIMANCHE 21 JANVIER 2018, 17H

Salle Faller, La Chaux-de-Fonds

Séries Parallèles et Découverte

Introduction à 16h15

MATE SZÜCS

alto
Premier alto solo de l'Orchestre
Philharmonique de Berlin depuis 2011
NADIA BELNEEVA piano

DIMANCHE 28 JANVIER 2018, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

CAMERATA SALZBURG

RENAUD CAPUÇON violon

Infos sur www.musiquecdf.ch

